

Cholet en fâcheuse posture

Où sont les cadres ? Le capitaine Claude Marquis sur le flanc, Nando De Colo actuellement au point mort au niveau de la progression (5/16 aux tirs samedi soir) et voilà comment Cholet Basket se retrouve décapité dans le leadership. Pour une équipe aussi jeune - 22 ans de moyenne d'âge - ça ne pardonne pas. Contre Nancy, cette situation a plongé les Choletais dans des abysses de perplexité, surtout que Wiggins (5 pts, 3 rbds) ne faisait rien de bon. Aujourd'hui, il manque un joueur-relais, qui fait le lien entre le parquet et le banc. « C'est sûr, on n'a pas ce joueur qui remplit ce rôle-là », explique Erman Kunter. Ce que faisait à merveille un Tony Dobbins. Le départ de l'Italo-Américain a laissé un grand vide.

Que faire du poste 1 ? En début de saison, Erman Kunter et Jim Bilba ont fait le pari d'introniser Rodrigue Beaubois meneur n° 1. Aujourd'hui, le pari est en passe d'être perdu. « C'est peut-être un peu de notre faute », avoue le Malin du Bosphore. Depuis le début du championnat, on ne reconnaît plus le jeune guadeloupéen. Que se passe-t-il ? « Rodrigue n'a pas actuellement cette capacité à diriger un groupe, remarque Erman Kunter. Faire des choses spécifiques, ça, il sait faire. Mais un meneur doit faire encore plus. » Il doit imprimer sa marque, poser la main sur le match. A 20 ans, Rodrigue Beaubois n'en est pas encore là. « L'année dernière, il sortait du banc, il avait moins de pression. » Le titulaire

au poste s'appelait Steed Tchicamboud, qui a rappelé, samedi soir, combien il était précieux, en mettant sa patte sur le ballon dans le money-time. Cruelle comparaison.

Un recrutement à venir ? Evidemment, Cholet Basket ne peut se contenter de la production de ses deux meneurs, qui ont affiché, samedi soir, un très médiocre - 2 d'évaluation, quand en face, le duo nancéien présentait un beau 23 d'évaluation. Si rien n'est fait, si Rodrigue Beaubois ne sort pas la tête du sceau, alors les Choletais vont traîner le problème comme un boulet. « Un renfort ? C'est peut-être l'idéal, note Erman Kunter. Après il faut voir avec les moyens du club et surtout, il faut trouver le joueur, un Bosman, car on a notre quota d'Américains. Pour le moment, on va jouer avec ce qu'on a... »

L'envol de Séraphin ? C'est la seule bonne nouvelle de la soirée. Avec 17 pts et 7 rbds en 20 minutes de jeu, Kevin Séraphin a confirmé son bon match de Strasbourg (12 pts, 5 rbds), il y a deux semaines. « C'est très positif pour le club, souligne Erman Kunter. Mais attention à ne pas le monter trop haut. Claude (Marquis) va revenir et son temps de jeu pourrait diminuer. Il va connaître des hauts et des bas. » Le coach choletais le sait bien : son équipe ne peut s'appuyer aveuglément sur le pivot guyanais, tant la progression des jeunes emprunte rarement des autoroutes rectilignes.

Vichy, le match de la peur ? Non, on ne rêve pas. Aujourd'hui, Cholet



La Meillaie, samedi soir. Nando De Colo grimace et tente de se faire une place dans une raquette de Nancy bien protégée par Rob Benson, ici au contre

pointe à la 14^e place du classement. Inutile de dire que le prochain déplacement à Vichy (15^e) revêt une importance capitale pour la suite de la saison choletaise. A quatre défaites pour deux victoires, le bilan comptable est déjà assez préoccupant comme ça. Même si pour pondérer la

situation, Rouen compte un match de plus et Le Havre, deux. Dans un Palais des Sports Pierre-Coulon chaud bouillant, la jeunesse choletaise, pas franchement à son aise à l'extérieur, sera clairement en terrain miné.

Freddy REIGNER

Cholet-Basket toujours en recherche d'équilibre

Cholet - Nancy : 77-88. 14^e, avec 2 succès pour 4 revers, un secteur intérieur satisfaisant contre une mène très en-deçà, un ratio passes - balles perdues à l'envers, des objectifs déjà caducs : CB glisse. Et inquiète.

La mène, qui mène où ?

Voilà le principal souci de Cholet depuis le début de la saison. « C'est notre gros handicap », ne peut qu'avouer Erman Kunter. Difficile en effet de nier l'évidence. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : en 32 minutes, Beaubois et Mokongo ont cumulé un... -2 d'évaluation.

Dans le même temps, la paire Cox - Tchicamboud compilait un joli 23 en faveur du Sluc. Sans vouloir remuer le couteau dans la plaie béante, le détail des stats s'avère cruel : les deux Choletais ont dû se contenter de 3 points à eux deux, matérialisés par un pitieux 3/13 aux tirs.

La solution, qui ne devrait être que temporaire mais pourrait bien s'éterniser (« Je ne vois pas ce que je peux faire d'autre », s'interroge le technicien choletais), consiste évidemment à faire glisser De Colo au poste 1. Elle a ses limites.

D'abord, il ne s'agit pas du rôle de prédilection du MVP français. Ensuite, le Ch'ti, archi-ciblé par tous les adversaires, ne peut s'en

sortir à ce poste aussi stratégique en étant sujet à des prises à deux à longueur de matches. Forcément, ce décalage pèse alors sur son rendement, et sur celui de l'équipe.

Sans compter que le joueur se retrouve avec des temps de jeu qu'il ne pourra sans doute pas tenir toute la saison (35'samedi encore).

Bref, Erman Kunter, qui ne semble pas pouvoir compter sur un éventuel renfort, se trouve en proie à un véritable casse-tête. Et s'il est un sujet sur lequel il ne s'attendait pas à avoir des céphalées, c'est pourtant bien celui-ci : le potentiel de Beaubois est colossal, mais le Guadeloupéen l'a complètement inhibé depuis le début de la saison, laissant le doute s'installer.

Et Mokongo apparaissait complémentaire de son acolyte, apportant à la mène un plus en matière physique, avec de belles dispositions dans la percussion. Là aussi, le bilan est étonnant.

L'intérieur tout chaud

A contrario, Cholet peut compter sur une raquette performante. L'équipe des Mauges affiche le meilleur bilan de Pro A au rebond offensif, et cela n'a rien de bien étonnant, malgré l'absence de Marquis, qui devrait reprendre l'entraînement aujourd'hui.

Falker, Wiggins (bien qu'en-dehors sur ce match) et Séraphin font le ménage sous les panneaux.

A ce titre, l'évaluation du jeune espoir, la meilleure de CB samedi (23), ne manque pas d'interroger : est-il normal que, même sur un match, le meilleur rendement d'une équipe soit celui d'un gamin à peine émoulu du centre de formation ? Pas forcément, ce qui

sous-tend que les cadres ont, au moins sur ce match, renoncé à une partie de leurs responsabilités.

Un constat encore appuyé par le fait que, malgré sa prestation haut de gamme, Séraphin « a fait de grosses erreurs défensives. Mais il n'a que 19 ans... »

Enfin, le nouveau semble prometteur : Robinson, qui s'écarte beaucoup (ce dont avait besoin CB), a confirmé sa complémentarité avec le reste de la troupe.

Et son petit shoot à mi-distance semble fiable. « Il va vraiment nous aider, estime Erman Kunter. Il peut marquer à distance. » Ce qui devrait permettre de créer quelques décalages précieux.



Georges Mesnager

Antywane Robinson a effectué des débuts intéressants sous le maillot choletais. L'ex-Palois, qui doit encore se fondre dans le collectif des Mauges, présente un tir extérieur plutôt fiable.

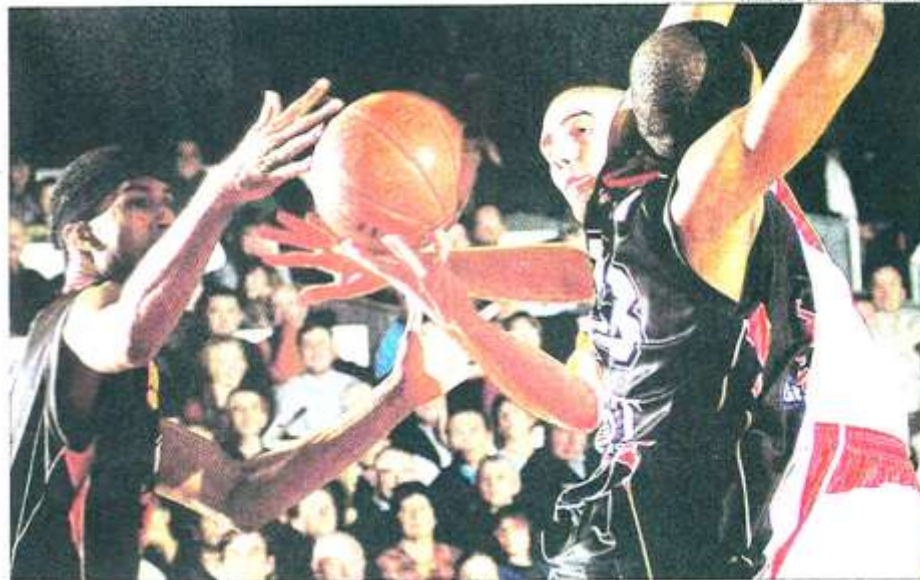
La pression monte

14^e aujourd'hui, Cholet n'a plus le choix : il doit regagner. Objectivement, il en a les moyens, comme il le démontre régulièrement par séquences. Mais pas encore sur 40 minutes. « C'est vrai que globalement, on joue bien. Les évaluations, à part à la mène, sont bonnes. C'est bien. Mais ça ne suffit pas. Maintenant, il faut gagner des matches. On ne peut pas se contenter de bien jouer, d'avoir de bonnes notes. Ici on est au basket pas au patinage artistique : ce n'est pas la note finale qui est importante. Seul le

résultat compte. » Bref, CB se retrouve dos au mur au moment de se rendre à Vichy. Ô certes, les Auvergnats n'ont rien de foudres de guerre, mais... Leur salle est l'une des plus chaudes de France, sinon la plus chaude, avec le public en permanence sur le dos des visiteurs.

Et ils viennent d'empocher leur premier succès, à Pau (66-80) : autant dire qu'ils recommencent à croire en leur avenir en Pro A et qu'ils compteront bien l'exprimer devant leurs supporters. Sans compter que sur ce coup-

là, le promu pourrait aussi revenir à hauteur de CB (eh oui...), une équipe au standing normalement supérieur au sien. En clair, samedi, Cholet va jouer le match piège par excellence. Et les suivants seront de la même veine : Le Mans et Orléans, les prochains visiteurs attendus à la Meilleraie, ont perdu et vont mettre les bouchées doubles dans les prochaines semaines pour rattraper cette bévue, tandis que Dijon (et Vichy donc), les deux prochains adversaires de CB en déplacement, l'ont emporté, retrouvant des raisons d'espérer.



Cholet Basket battu par Nancy hier à La Meilleraie

De Colo et ses partenaires se sont réveillés trop tard face au champion de France Nancy, hier soir sur leur parquet (77-88).

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 9 novembre 2008



Cholet-basket perd contre Nancy. Samedi soir, les joueurs de Cholet-basket se sont bien battus mais ont dû s'incliner devant le champion nancéien 77 à 88. La première défaite à domicile du club.

Ouest France – Lundi 10 novembre 2008

Trop haut, trop fort pour ces Choletais-là

Hier soir, Cholet a failli réussir le hold-up quasi parfait, mais s'est finalement incliné en toute logique (77-88) face à un Nancy bien mieux armé.

On ne pourra jamais le savoir. Mais la question trotte, lancinante, dans les têtes : que se serait-il passé si Nando De Colo avait bonifié ce ballon, alors que Cholet Basket ne naviguait qu'à - 5 (73-78, 38%), après avoir connu le gouffre et les - 19 de la 31^e minute (50-69) ? Oui, tout pouvait basculer finalement. C'est bien ce qui s'est produit, mais malheureusement pour le public de la Meilleraie, ce ballon-là, l'arrière choletais l'a égaré en route. Les derniers espoirs partaient en fumée.

De Colo en mode mineur

Cette action décisive illustre au moins une chose : ce n'était vraiment pas le soir de Nando De Colo. Et ça, c'est toujours embêtant pour un Cholet Basket qui a tant besoin de son leader.

Bien sûr, le Ch'ti des Mauges a bien distribué ses huit passes décisives - son record cette saison - mais a aussi et surtout beaucoup gâché : 3/12 aux tirs et 6 balles perdues. « Nando, il doit passer un cap, note Erman Kunter. Et il faudrait qu'il se dépêche un peu... » Voilà, les Choletais ne peuvent s'en sortir sans leur meilleure gâchette. Surtout contre ce Nancy-là, surarmé à tous les postes et qui a pu compter sur les deux anciens de la maison des Mauges - Wilson (22 pts) et Tchicamboud (11 pts) - pour valider en fin de match un succès qui prête peu à la discussion. Ce qui pourrait être le problème, c'est l'interprétation que l'on donne dans de la performance de Kevin Séraphin : 17 pts, 7 rbd et 24 d'évaluation, soit le meilleur total choletais. Embêtant ?

Eh bien, dans un certain sens, oui.

« Toujours le même problème »

Que le jeune pivot de 19 ans se retrouve bombardé, dans un tel match, tête de gondole d'un club qui vise - ou qui visait - le Top 4 de la saison régulière, il y a comme un hic. Même si c'est une très bonne nouvelle pour le basket français... On peut toujours se dire ça ! Oui. Ce matin on peut aussi se dire que Cholet en est déjà à sa quatrième défaite en six matches. Soit un bilan à l'exact opposé de la saison dernière. Dur, dur... Hier soir, le deuxième revers consécutif de CB aura apporté une constante : le poste de meneur est en grave crise. « C'est là que se fait la différence, explique Erman Kunter. On essaie des choses mais on ne trouve pas de solutions. C'est toujours le même problème... » Devant sa bière, le coach choletais paraissait bien impuissant devant l'ampleur de la tâche qui l'attend sur ce poste 1. Hier soir, Moko et Beaubois ont cumulé 6 pts (à 3/13), 3 pds, 3 balles perdues pour - 2 d'évaluation. De leur côté, Tchicamboud et Cox, ce sont 21 pts (à 9/15), 6 pds, 3 balles perdues pour 23 d'évaluation. Tout est dit. En attendant, Cholet Basket voit arriver devant lui un déplacement à haute tension. Samedi, c'est direction Vichy. Et là, il ne faudra pas se rater. C'est une nuit à passer à l'heure de la Meilleraie. Sinon, ça sera bien dommage pour une fin de saison. Et ça, ça ne fait marrer personne dans les couloirs de la Meilleraie.

Freddy REIGNER



La Meilleraie, hier soir. Malgré l'intervention de Wilson, Séraphin réussit à passer. Le jeune pivot a compilé contre Nancy les meilleures stats choletaises. Vraiment surprenant.

Le film du match

Le dernier sursaut de l'inutile

1^{er} QUART-TEMPS : 18-21

Cholet rentre bien dans le match : agressivité en défense, jeu de transition, tout y est ou presque - (8-6, 3^e) - face à un Nancy un brin embêté par Grier, l'hyperactif (5 points, 4 rebonds, 3 interceptions en 10'). Seulement, les cinq prises offensives de CB débouchaient sur... zéro point ! Et à la périphérie, ce n'était pas mieux, avec un triste 0/4 aux tirs primés. CB se voyait donc sanctionner par le duo Ricardo Greer-Cyril Julian (11 points à eux deux), instigateurs d'un terrible 10-0 (18-11, 7^e ; 18-21, 10^e).

2^e QUART-TEMPS : 14-18

Sans menace extérieure (De Colo à 2/8, Beaubois à 0/4), Cholet courbait l'échine face à un duo Cox-Wilson en pleine réussite (22-25, 13^e) jusqu'à l'incident du match : la blessure à la tête - finalement sans gravité - de Julian, qui arrêtait net la partie pendant 5-10 minutes. L'incident jetait un froid. Mais le premier tir à trois points choletais - le seul de la première mi-temps ! - signé Larrouquis (25-29, 16^e) réchauffait les cœurs. Et comme Séraphin (5 pts et 2 rbd en 5') ne faisait aucun complexe, CB revenait fort (32-34, 18^e) avant de décrocher sur un 5-0 (32-39, 20^e).

3^e QUART-TEMPS : 18-25

Le coup de poignard. Au bout d'un 15-3, Nancy - sur les ailes de Samnick (9 pts en 10') et Wilson (16 pts et 5 interceptions en 30') - se faisait définitivement la belle (34-39, 21^e ; 37-54, 26^e), poussé par



Photo CO - Etienne LEZAMBAÏN

La Meilleraie, hier soir. Mokongo en difficulté face à l'ex-Choletais Tchicamboud. Comme un symbole...

une adresse à 60 %. Cholet déraillait complètement, multipliant les bourdes (5 balles perdues en 10') et orphelin d'un Nando De Colo à côté de son sujet. L'écart gonflait, gonflait (42-59, 28^e).

4^e QUART-TEMPS : 27-24

L'improbable sursaut d'orgueil ! Autour d'une défense de zone, Cholet se faisait hermétique et retrouvait - enfin - un De Colo à son niveau et un Larrouquis saignant (3/3 à 3 pts) pour revenir, furieux,

dans la course (50-69, 31^e ; 59-69, 33^e). Et même plus encore, avec l'épatant Séraphin, le dernier arrivé, Robinson et l'incontournable Grier qui ramenait tout le monde à - 5 (73-78, 38^e). Nancy, empêtré dans la zone, n'y arrivait pas. Mais gardait son sang-froid, via un très bon Tchicamboud dans le money-time, face à la menace CB (75-80, 39^e ; 77-88, 40^e).

ER.